



## UMR 8173 Chine Corée Japon

Axe Transversal

### *L'habiter en Asie*

### *Espaces physiques et imaginés, d'ici-bas et de l'au-delà*

#### **Présentation générale de l'axe**

Cet axe réunit des membres de l'UMR Chine, Corée, Japon menant des travaux de recherches sur les modes de représentation, d'occupation et d'organisation des espaces au sein des populations d'Asie orientale. Partant d'une approche critique de l'espace comme construit social, les recherches menées dans ce cadre questionnent « l'habiter » entendu au sens large d'un rapport au monde sur le plan matériel et immatériel, à différentes échelles (de la nation à la maison, en passant par le quartier, la ville ou la région, ou des lieux plus précis comme un cimetière ou des lieux de mémoires). Cet axe repose sur un dialogue pluridisciplinaire (anthropologie, architecture, ethnologie, histoire, histoire visuelle, géographie, sociologie, etc.). Les recherches analysent les pratiques et les représentations de l'espace en explorant des terrains et des sujets encore peu étudiés en Asie orientale et septentrionale.

#### **Animatrices de l'axe**

Gelézeau Valérie : [valerie.gelezeau@ehess.fr](mailto:valerie.gelezeau@ehess.fr)  
Le Mentec Katiana : [katianalementec@protonmail.com](mailto:katianalementec@protonmail.com)  
Peyrard Suzanne : [suzanne.peyrard@ehess.fr](mailto:suzanne.peyrard@ehess.fr)  
Picone Mary : [marypicone@hotmail.com](mailto:marypicone@hotmail.com)

#### **Page web de l'axe**

<http://umr-ccj.ehess.fr/index.php?951>

#### **Participants (34)**

- Judith Audin [jaudin@cefc.com.hk](mailto:jaudin@cefc.com.hk)
- Maylise Bellocq [bellocqmaylis@gmail.com](mailto:bellocqmaylis@gmail.com)
- Caroline Bodolec [caroline.bodolec@ehess.fr](mailto:caroline.bodolec@ehess.fr)
- Yannick Bruneton [yannick.bruneton@univ-paris-diderot.fr](mailto:yannick.bruneton@univ-paris-diderot.fr)
- Paola Calanca [paola.calanca@yahoo.com](mailto:paola.calanca@yahoo.com)
- Lucia Candelise [luccicando@wanadoo.fr](mailto:luccicando@wanadoo.fr)
- Catherine Capdeville [catherine.capdeville@gmail.com](mailto:catherine.capdeville@gmail.com)
- Emmanuel Caron [caron.manu@gmail.com](mailto:caron.manu@gmail.com)

- Béatrice David [beatrice.david-chan@univ-paris8.fr](mailto:beatrice.david-chan@univ-paris8.fr)
- Alain Delissen [alain.delissen@gmail.com](mailto:alain.delissen@gmail.com)
- Alice Doublier [aldoublier@yahoo.fr](mailto:aldoublier@yahoo.fr)
- Danielle Elisseeff [danielle.elisseeff@gmail.com](mailto:danielle.elisseeff@gmail.com)
- Miguel Angel Elosua [miguel.elosua@ehess.fr](mailto:miguel.elosua@ehess.fr)
- Yolaine Escande [yolaine.escande@ehess.fr](mailto:yolaine.escande@ehess.fr)
- Saier Feng [saier.feng@ehess.fr](mailto:saier.feng@ehess.fr)
- Luca Gabbiani [luca.gabbiani@efeo.net](mailto:luca.gabbiani@efeo.net)
- Florence Galmiche [flclmaga@gmail.com](mailto:flclmaga@gmail.com)
- François Ged [françoise.ged@citedelarchitecture.fr](mailto:françoise.ged@citedelarchitecture.fr)
- Valérie Gelezeau [valerie.gelezeau@ehess.fr](mailto:valerie.gelezeau@ehess.fr)
- Marie-Paule Hille [marie-paule.hille@ehess.fr](mailto:marie-paule.hille@ehess.fr)
- Anne Kerlan [anne.kerlan@ehess.fr](mailto:anne.kerlan@ehess.fr)
- Françoise Kreissler [kreisslerfrançoise@orange.fr](mailto:kreisslerfrançoise@orange.fr)
- Katiana Le Mentec [katianalementec@protonmail.com](mailto:katianalementec@protonmail.com)
- Florence Lévy [florencelevy@yahoo.fr](mailto:florencelevy@yahoo.fr)
- Jacqueline Nivard [jacqueline.nivard@ehess.fr](mailto:jacqueline.nivard@ehess.fr)
- Martin Minost [martin.minost@gmail.com](mailto:martin.minost@gmail.com)
- Yukio Oshima [0309yukiko@gmail.com](mailto:0309yukiko@gmail.com)
- Suzanne Peyrard [suzanne.peyrard@ehess.fr](mailto:suzanne.peyrard@ehess.fr)
- Mary Picone [marypicone@hotmail.com](mailto:marypicone@hotmail.com)
- Nicolas Pinet [nicolas@pinet.onl](mailto:nicolas@pinet.onl)
- Marie-Orange Rivé [marie-orange.rive-lasan@univ-paris-diderot.fr](mailto:marie-orange.rive-lasan@univ-paris-diderot.fr)
- Emilie Rousseau [emilie.rousseau@citedelarchitecture.fr](mailto:emilie.rousseau@citedelarchitecture.fr)
- Youna Son [idyouna@hotmail.com](mailto:idyouna@hotmail.com)
- Wang Huayan/Cécile [huwang9715@gmail.com](mailto:huwang9715@gmail.com)

### **Séminaires attachés à l'axe**

- Anthropologie des espaces et du territoire: l'Asie orientale en perspectives (2018-2019)  
<https://enseignements-2018.ehess.fr/2018/ue/2785/>
- Anthropologie du Japon : terrains et textes (2018-2019)  
<https://enseignements-2018.ehess.fr/2018/ue/1019/>
- Anthropologie du Japon : imaginaires, religions et changements sociaux (2019-2020)  
<https://enseignements-2019.ehess.fr/2019/ue/3211//>
- Critical Heritage Studies. Epistémologie, réception et actualités (France, Europe, Asie, Monde) (2018-2020)  
<https://enseignements-2018.ehess.fr/2018/ue/1990/>  
<https://enseignements-2019.ehess.fr/2019/ue/1990//>
- Le culte des saints en Chine (islam et taoïsme) : approches historique et anthropologique (2018-2020)  
<https://enseignements-2018.ehess.fr/2018/ue/2001/>  
<https://enseignements-2019.ehess.fr/2019/ue/2001//>
- Géographie culturelle de la Corée. Introduction (2018-2019)  
<https://enseignements-2018.ehess.fr/2018/ue/2844/>

- Villes et urbanisation en Chine et en Corée : approches pluridisciplinaires, regards croisés, perspectives partagées (2019-2020)  
<https://enseignements-2019.ehess.fr/2019/ue/3220//>
- Société et culture du Japon contemporain (2018-2019)  
<https://enseignements-2018.ehess.fr/2018/ue/2904/>
- Territoires affectés. Explorations ethnographiques et anthropologiques (2019-2020)  
<https://enseignements-2019.ehess.fr/2019/ue/3067//>

## Thématiques et intérêts des participants

### Pratiques et esprits des lieux (Chine/Corée/Japon)

Anne Kerlan (Centre Chine) étudie l'histoire visuelle. Elle s'intéresse au cinéma comme pratique spectatorielle. Un des lieux qu'elle a choisi d'étudier est une salle de cinéma et de spectacle vivant à Hangzhou pour la période 1935-1966. Depuis l'époque coloniale ce site a continué à exister, sous différentes formes de gestion, y compris privée et comme site d'activités multi-culturelles. Elle aimerait analyser la fréquentation en lien avec ces changements mais aussi la forme de ce lieu de sociabilité et microcosme dans la ville à l'époque.

Marie-Orange Rivé-Lasan (Centre Corée) travaille dans le domaine de l'histoire contemporaine. Son sujet de recherche porte sur des élites sud-coréennes originaires du nord de la péninsule et ayant migré avant la fin de la guerre de Corée, dans des installations au départ temporaire, et dont la deuxième génération a produit des élites locales et nationales (dont le président actuel). Son terrain d'enquête est la ville de Sokcho, petite ville de pêcheurs devenue en quelques décennies le deuxième site touristique du pays. Elle souhaite s'inscrire dans cet axe en raison de son envie de réfléchir sur l'idée de "lieu", ce que cela signifie d'habiter quelque part, en l'occurrence dans cette ville, pour ces descendants d'immigrés du Nord. Il y a deux ans elle a fait un travail ethnographique recueillant leurs paroles sur leur installation ainsi que leur mémoire des lieux perdus situés dans leur lieu d'origine. Cette recherche est associée à celle de Valérie Gelezeau en visant à restituer les mémoires d'habitants des deux Corées. Il s'agit d'explorer la mémoire des lieux perdus, mais aussi, en effectuant un terrain en Corée du Nord, les lieux de mémoires/mis en tourisme en Corée du Nord.

Alain Delissen (Centre Corée) souhaite enquêter sur le centre de Séoul où se concentrent toutes les formes matérielles et symboliques, porteuses de la capitalité séoulite (de l'identité (sud)-coréenne) : le haut patrimoine palatial de l'époque Chosŏn, des restes de la période coloniale et les gratte-ciels. Il aimerait enquêter plus en avant sur un monastère qui s'y trouve et sur lequel au fil des ans il a accumulé des notes et des photos et au sein duquel il séjourne régulièrement. Dans ce centre de Séoul, il voudrait explorer à une échelle fine deux dispositifs formels de gestion du passé (histoire urbaine, histoire locale, histoire nationale) : (a) les « hautes et fines enclaves du passé » (b) « les failles d'où monte la nature ». Ils renvoient à des effets de surface, à de fines lamelles du « passé » faisant écrans ou formant interstices et ce, sous deux espèces très différentes. Il souhaite enquêter sur l'iconographie (illustrations de l'époque Chosŏn ; photographie Noir et Blanc de la première modernité), les textes érudits, des extraits sources et des relevés d'architecte, mais encore sur le parc Susong (d'un curieux compost historico-patrimonial, saturé de traces : des « rocs-mémoire », des plaques et des statues). Il se propose

de faire une lecture fine de ces deux dispositifs et, peut-être au-delà, d'explorer les usages qu'en font les Séoulites.

Paola Calanca (Centre Chine) travaille sur l'histoire maritime de la Chine ancienne. Elle étudie actuellement sur l'histoire de Xiamen à travers les vestiges épigraphiques urbains. Les rochers et les falaises des collines autour desquelles l'ancienne ville s'est construite sont en effet couverts de poèmes, sentences et règlements inscrits. Ces textes permettent, en particulier, d'appréhender l'appropriation spatiale et temporelle du territoire par les habitants.

Katiana Le Mentec (Centre Chine) enquête sur deux villes déplacés récemment en raison de leur destruction : Beichuan et Yunyang. Elle travaille tant sur les manières de fonder ces villes (rituel de fondation, commémoration annuelle, légendes de fondation) que sur les manières dont les habitants s'approprient les éléments de l'espace public (toponymes, arbres et rochers déplacés, lieux de mémoire, site patrimonialisé). Comment on fonde une nouvelle ville et quels éléments stimulent les sentiments d'appartenance et la sociabilité des nouveaux habitants ?

Béatrice David (Centre Chine) est engagé dans une enquête sur le culte des racines à partir d'une monographie d'un site mémoriel dans le Shanxi et l'exploitation d'une légende de fondation de lignages. Par ailleurs, elle mène de nouvelles recherches dans le Guizhou chez une population de langue kadai, sur des questions de fabrique patrimoniale (mise en tourisme en cours sur fond d'urbanisation).

Alice Doublier (Centre Japon) s'intéresse aux villages dans lesquels se développent des entreprises familiales de fermentation (notamment pour la fabrication du tofu) - qui peuvent être impliqués dans des initiatives de patrimonialisation. S'inscrire dans cet axe lui permet d'explorer le thème de la vie de ces villages, leurs recomposition avec ces nouvelles entreprises ainsi que les effets des patrimonialisations, au niveau du village, thème qu'elle a déjà un peu exploré avec les ateliers de céramistes.

Caroline Bodolec (Centre Chine) souhaite travailler sur des villages du Shaanxi en cours de transformation par des réaménagements. Il s'agit d'explorer les recompositions locales.

Marie-Paule Hille (Centre Chine) souhaite étudier l'organisation de la vie sociale, économique et religieuse d'une communauté musulmane à l'intérieur d'un établissement confrérique durant la première moitié du XXe siècle. Elle essaiera également d'analyser comment cet héritage du passé oriente aujourd'hui des choix qui entraînent la communauté vers une sanctuarisation et patrimonialisation de ses espaces religieux.

### **Habitat urbain / Urbanisme (Chine/Corée/Japon)**

Valérie Gelézeau (Centre Corée) étudie l'habitat à l'échelle de l'espace domestique et à l'échelle régionale, à partir de méthodes de géographie culturelle. Elle a examiné l'urbanisme des villes de la Corée du Nord à travers la transformation des logements à Pyongyang. Elle souligne que les phénomènes observés en Corée sont comparables à ce qui existe au Japon. Il y a matière à comparatisme. Plus récemment, à partir d'une nouvelle approche, elle explore une ville frontalière (des deux Corées) à risque.

Luca Gabbiani (Centre Chine) s'est intéressé aux villes chinoises après avoir travaillé sur les européennes. Il centre son travail sur l'histoire urbaine de la Chine des Qing. Il pose une série

de questions concernant les décisions de bâtir ou ne pas bâtir, le statut légal et économique du point de vue du marché immobilier, ainsi que les pratiques de location ou de sous-location. Presque rien n'a été écrit sur ces aspects de la ville chinoise à ces époques.

Un deuxième thème de ses recherches est le développement de villes grandes et petites le long d'un réseau de canaux (d'environ 600 km) au Shandong. Commencé sous les Ming, ce réseau urbain s'est étendu jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle. Quelles sont les conditions qui ont permis ce développement?

Miguel Elosua (Centre Chine) a travaillé dans le projet européen UrbaChina. Il s'intéresse aux développements du droit foncier dans le contexte actuel d'urbanisation accélérée, aux paysans comme moteur de l'urbanisation en Chine et aux cas des logements urbains des travailleurs migrants.

Nicolas Pinet (Centre Japon) travaille sur « habiter et vie quotidienne ». Il a mené des recherches sur le logement social au Japon (les grands ensembles du Nord-Est de Tokyo, 2013-2017), il y a vécu pendant cinq ans et a pu ainsi réaliser des enquêtes socio-ethnographiques. Il a aussi commencé l'observation d'un groupe d'SDF habitant un parc à Tokyo (ethnographie d'un village de tentes, 2012-2017).

Catherine Capdeville-Zeng (Centre Chine) travaille sur les modes d'habiter dans des régions rurales chinoises.

Martin Minost (Centre Chine) prépare une thèse sur un nouveau quartier d'architecture d'inspiration anglaise – Thames Town - dans une ville à la périphérie de Shanghai. Il enquête sur les représentations et pratiques associées tant aux espaces privées (appartements au sein de petits immeubles ou villa) qu'aux espaces publics de ce quartier, par les habitants mais aussi les touristes, la municipalité et les promoteurs immobiliers.

Suzanne Peyrard (UMR CCJ) mène une recherche doctorale sur la ville intelligente en Corée. Le titre de sa thèse est : Construction et modélisation urbaine dans le paradigme du numérique: le cas de la ville nouvelle de Songdo (Corée du Sud)

Saier Feng (UMR CCJ) mène une thèse sous le titre : Urbanisation, aménagement et "village urbain" en Chine - études de cas.

### **Architecture urbaine et rurale (Chine/Corée)**

Caroline Bodolec (Centre Chine) a travaillé et continue d'enquêter sur les architectures vernaculaires et rurales au Shaanxi, leur patrimonialisation et leur transformation.

Yukiko Oshima (UMR CCJ) mène une thèse sous le titre : La filière bois dans l'architecture et les paysages urbains, au Japon et en France

Valérie Gelézeau (Centre Corée) examine l'architecture des villes de la Corée du Nord à travers la transformation des logements à Pyongyang.

Youna Son (Centre Corée) débute une thèse sur le sujet "Habiter la montagne aujourd'hui en Corée du sud : le cas du mont Gyeryong".

Françoise Ged (Centre Chine) est responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, à la Cité de l'architecture et du patrimoine. L'Observatoire développe des coopérations entre acteurs français et chinois (chercheurs, enseignants, praticiens, décideurs, etc.) dans les domaines de l'architecture, l'urbanisme, les patrimoines culturels, le paysage, les territoires ruraux et urbains.

### **Lieux des morts (Chine/Corée/Japon):**

Maylis Bellocq (Centre Chine) a travaillé sur les questions de mémoire et de patrimonialisation. Plus récemment elle a initié une enquête sur les cimetières et aux boutiques funéraires à Shanghai, un thème qu'elle aimerait explorer plus en avant.

Béatrice David (Centre Chine) a travaillé sur les questions d'espaces et de patrimoine au Guizhou (Chine du Sud) et au Henan. Pendant plusieurs années, elle a enquêté sur les questions de tombes et de déplacement de tombes.

Mary Picone (Centre Japon) travaille sur les lieux des morts et la localisation des enfers au Japon, à la fois comme sites concrets et comme topographie de l'imaginaire. Pour le premier on trouve d'assez nombreux sites où l'au-delà est reconstitué en trois dimensions à grandeur nature tels que certains temples ou parcs à thème. Sa thématique comprend aussi les changements récents dans la construction de tombes et d'ossuaires. Enfin elle continue une étude du dark tourism, des sites où sont censés apparaître des fantômes - une préoccupation qui touche aussi la pratique des agences immobilières. Elle espère développer ce thème avec d'autres chercheurs de l'axe, notamment Katiana Le Mentec, Maylis Bellocq et Béatrice David, dont elle vient de découvrir les travaux. Elle aimerait leur proposer l'organisation d'une journée d'études cette année sur les changements contemporains des lieux des morts.

Florence Galmiche (Centre Corée). Dans le cadre d'une recherche sur la place qu'occupent certains morts problématiques dans la société sud-coréenne, Florence Galmiche s'intéresse en particulier à deux thématiques: 1) la visibilité, les fouilles, les effacements et la patrimonialisation des fosses communes à Cheju; 2) le rapatriements de morts coréens depuis le Japon ou son ancien empire colonial et les questions suscitées par l'établissement de leurs nouvelles sépultures (notamment projets de cimetières sur la DMZ).

Catherine Capdeville (Centre Chine) travaille sur les morts au village chinois. Elle s'intéresse à la géographie de la parenté inscrite dans l'organisation des tombes, ainsi qu'au traitement des défunts sur les autels des ancêtres.

Marie-Paule Hille mène une enquête sur des tombeaux de saints musulmans dans le sud du Gansu. En adoptant une approche historique et anthropologique, elle essaie de comprendre la place que ces sépultures ont occupé au sein de la communauté sur la longue durée (XXe-XXIe siècles). Elle s'intéresse plus particulièrement aux processus religieux et politiques qui permettent de donner une centralité à la figure du saint et du héros, notamment les activités de pèlerinage.

Katiana Le Mentec (Centre Chine) s'intéresse aux questions de tombes affectées par un bouleversement territorial (inondation programmée/catastrophe) au Sichuan ainsi qu'à l'exposition patrimoniale et/ou muséale des morts et de la mort en général. Elle mène

notamment une enquête sur le Dark tourism à Beichuan, une ville détruite par un séisme et conservée en l'état ; comportant une fosse commune des victimes du tremblement de terre.

### **Ruines (Chine/Japon)**

Katiana Le Mentec (Centre Chine) étudie les relations des habitants aux ruines (sur terres et sous les eaux) de leurs anciens lieux de vie à partir de deux études de cas : les ruines conservées en l'état et patrimonialisées du tremblement de terre de Wenchuan (Sichuan) d'une part ainsi que les ruines temporaires des habitats démantelés en amont du barrage des Trois Gorges entre 2004 et 2009, dont les reliquats sont pour une grande partie définitivement immergés depuis 2009, d'autre part.

Judith Audin (Centre Chine), après avoir travaillé sur l'organisation de la vie quotidienne locale à Pékin aujourd'hui (communautés de quartier), Judith enquête sur les lieux abandonnés et les ruines contemporaines en Chine. Elle a enquêté en particulier sur les recompositions des espaces urbains à Datong. En 2017 elle a fondé un vaste réseau de recherche international portant sur les ruines urbaines en Chine contemporaine (ruination processes, effects/affects of urban ruins, textures of urban ruins, documenting urban ruins/politics and ethics of urban exploration). Judith Audin et Katiana Le Mentec ont organisé en décembre 2018 un premier workshop international sur la question des ruines (en contextes urbains/de catastrophes). Elles ont le projet d'organiser un colloque international de deux jours (avec appel à participation) en automne 2020 sur le sujet. Les papers portant sur la Chine pourront faire l'objet d'un numéro de Perspectives Chinoises/China Perspectives, journal dont Judith Audin est éditrice.

Mary Picone (Centre Japon) s'est intéressée aux ruines à partir de deux types de sujets : (a) la ré-occupation de lieux abandonnés (parfois attachés au paranormal) par des explorateurs urbains (b) l'augmentation constante de bâtiments vides au Japon en partie causé par l'abandon de certaines régions ainsi que de la baisse de la population.

### **Représentations visuelles de l'espace (cinéma, photographie, art) : (Chine)**

Anne Kerlan (Centre Chine) aimerait proposer un travail d'équipe sur la représentation des espaces à travers les films du réalisateur Song Jinling, un des pères des films ethnographiques en Chine. Il a fait découvrir de nombreux lieux (en dehors des villes) à travers ses films, et ces oeuvres mériteraient d'être examinées plus en avant.

Katiana Le Mentec (Centre Chine) s'intéresse à la représentation (photographies, plans, arts) des espaces disparus et transformés après un bouleversement territorial (le cas d'un séisme et de la formation d'un réservoir de barrage). Il s'agit d'enquêter tant sur les artistes et leurs oeuvres que sur les interactions des visiteurs d'un musée local avec ces représentations visuels de ces espaces familiers.

Yolaine Escande (Centre Chine) mène une recherche intitulée « l'art contemporain chinois et la dimension de ville-paysage ». Elle souhaite développer la réflexion sur « habiter l'Asie » dans deux directions : d'une part, selon une approche sociologique, esthétique et culturelle, étudier la conception du « paysage » chez les artistes contemporains chinois. D'autre part, avec une approche plus philosophique, reconsidérer la relation du « microcosme » au « macrocosme » à travers l'expérience de ces mêmes artistes et à l'aune de la théorie lettrée de l'art lorsqu'ils y renvoient, par contraste avec leur apprentissage et la philosophie de type occidental à laquelle ils font référence. Chez les artistes chinois contemporains en effet, la dimension de « ville-

paysage » est progressivement devenue une réalité. La réflexion portera sur ce processus complexe qui, en vingt ans, a vu la conception traditionnelle de paysage pictural au sens de « montagne-eau » (*shanshui*) évoluer vers un sens beaucoup plus extensif et étrange, voire contradictoire, d'abord de « peinture à l'encre et ville » (*shuimohua yu dushi*), puis de « montagne et eau à l'encre » (*shuimo shanshui*) pour en arriver à la notion de ville-paysage (*chengshi shanshui*), expression également employée par les architectes actuellement. Une telle évolution révèle un profond changement de géographie mentale, de représentations collectives et personnelles chez les artistes.

Jacqueline Nivard et Françoise Kreissler (Centre Chine) se proposent, dans leur projet commun « Photographier l'histoire », d'approcher et de questionner l'habiter et les espaces transformés, oubliés, disparus à partir de matériaux photographiques inédits circonscrits dans un premier temps à la période des premières années de la décennie 1970. À la veille de la disparition des acteurs majeurs de la Révolution culturelle finissante (Zhou Enlai, Mao Zedong), nombre d'étudiants, d'enseignants, de diplomates, de journalistes européens résident en République populaire de Chine. Immergés dans les contextes chinois, ils font le choix d'approcher, de comprendre, d'apprendre, mais aussi de questionner ce monde chinois qu'ils photographient au quotidien. Ces photos-témoins réémergent des archives personnelles, offrant un nouvel espace de recherche. Le projet se propose de rassembler un corpus photographique à partir des collections privées des témoins de l'époque en vue de construire une base de données numériques sur la TGIR Huma-Num. Ces photos, une fois numérisées, légendées, et mises en ligne pourraient donner une nouvelle visibilité à l'histoire écrite des dernières années du maoïsme.

Une coopération développée par l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, à la Cité de l'architecture et du patrimoine (associé à l'axe par la participation de Françoise Ged & Emilie Rousseau) sur « patrimoines culturels et développement » dans le Guizhou a mené à la mise en place d'une base de données photographique, à l'initiative de Jacqueline Nivard. Alimentée par les photos des professionnels et chercheurs ayant pris part à ce programme de coopération, cette base de données documente les pratiques culturelles dans les villages ruraux du Qiandongnan (sud-est du Guizhou), dans les domaines de l'agronomie, la gestion de l'eau, la musique, l'architecture, le paysage, le tourisme, l'artisanat. Cette base de données photo est en train d'être intégrée au nouvel entrepôt des données de la recherche de l'EHESS, Didomena, et pourra être valorisée selon les thématiques développées dans l'axe « l'habiter en Asie ».